

COMME A LA MAISON

GÉNÉRIQUE

DISTRIBUTION

Texte	Jacques Albert	#1	Aymeric Tapparel
Conception	Das Plateau	#2	Nathan Topow
Mise en scène	Céleste Germe	#3	Thaïs Venetz
	Maëlys Ricordeau	#4	Christophe Burgess
Musique	Jacob Stambach	#5	Lola Gregori
Video	Flavie Trichet-Lespagnol	#6	Jeremy Perruchoud
Scénographie	James Brandily		
Technique	Théo Serez		
	Bastien Mérillat		

PROMOTION 2019

COURS

→ **Mouvement** **Marco Cantalupo**
Gérald Durand

→ **Yoga** **Dorota Lecka**

→ **Methode Feldenkrais** **Julie Rahir**

→ **Respiration et phonation** **Boris Degex**
Coralie Vollichard

→ **Travail vocal** **Dorothea Christ**

→ **Maîtrise du texte** **Thierry Pillon**

→ **Improvisation** **Alain Borek**

→ **Dramaturgie** **Danielle Chaperon**
Rita Freda
René Zahnd

→ **Cinéma** **Hervé Dumont**
Izabella Pluta

→ **Masque** **Peggy Dias**

ANNÉE 1

Théâtre gestuel & burlesque **Jean-Claude Cotillard**

« Fragments d'un discours amoureux » (R. Barthes) **Vincent Ozanon**

Technique Meisner **Pico Berkowitch**

« L'homme de dos » (G. Banu) **Georges Banu**

« Juste la fin du monde » (J.-L. Lagarce) **Philippe Sireuil**

Voix et espace **Antonella Talamonti**

Improvisation **Tiphanie Bovay-Klameth**

Atelier d'écriture **Jean-Paul Wenzel**

Construction d'un langage gestuel **Marco Cantalupo**

Ecal – Département cinéma **Thomas Salvador**

Atelier autour du sacré **Barbara Bouley**
Pierre Mélé

Documentaires de guerre **Ali Salmi**
Patrick Chauvel

Danse contact **Urs Stauffer**

Méssa, je suis Ysé d'après « Le partage de midi » (P. Claudel) **Philippe Sireuil**

Travail sur les alexandrins **Thierry Pillon**

« Maudits les Innocents » (L. Gaudé) **Cédric Dorier**

Improvisation dansée **Gérald Durand**

ANNÉE 2

Travail autour du comique **Jos Houben**

Technique Meisner **Pico Berkowitch**

Écriture de plateau **Tiphanie Bovay - Klameth**

Jeu corporel & Improvisation **Jean-Claude Cotillard**

Éléments-opus 2 – solo **Émilie Blaser**

« Cendres sur les mains » (L. Gaudé) **Barbara Bouley**

Scènes choisies (A. Tchekov, O. von Horwath & G. Feydau) **Laurent Poitrenaux**

Ecal – Département cinéma **Thierry de Peretti**

Scènes choisies (Molière & R. De Vos) **Claudie Guillot**

« Les trois sœurs » (A. Tchekov)
« Villa Dolorosa » (R. Kricheldorf) **Guillaume Beguin**

Atelier masque **Omar Porras**

Atelier d'écriture **Jean-Paul Wenzel**

« La mélopée du petit barbare » (J. Mages) **Julien Mages**

« Le pays lointain »
« J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne » (J.-L. Lagarce) **Cyril Teste**

Atelier mouvement **Marco Cantalupo**

Workaholic – d'après R. De Vos & L. Confino **Geneviève Pasquier**
Nicolas Rossier

ANNÉE 3

L'art de la performance : une nécessité d'être en scène **Euripides Laskaridis**

De la maîtrise du souffle à l'interprétation vivante **Catherine Rétoré**
Valérie Bezançon

Initiales 5b **Michel Archimbaud**

De Vos/Molière : une affinité élective **Claudie Guillot**

Lars Norén/Kate Tempest : auteurs mouvementés **Philippe Saire**

#PERSONA# **Vanessa Larré**

Improvisation au cinéma selon Mike Leigh **Séverine Cornamusaz**

Sapiens, ou bien ? **Jean-Paul Wenzel**

Casting **Séverine Cornamusaz**
Nathalie Chéron

Introduction à l'administration **Emmanuel Colliard**

Droit des comédiens **Anne Papilloud**

« Comme à la maison » (J. Albert) **Das Plateau**





N° 1	1. Nom TAPPAREL	2. Prénom AYMERIC		
3. Rôle(s) Thomas (Toto)		4. Sexe M	5. Téléphone 078 895 72 66	
		6. Email aymerictap@hotmail.fr		
7. Origine CH	8. Résidence Chalais	9. Taille 172cm	10. Couleur des yeux bleus	
11. Statut policiér		12. Dossier N° P-2019	15. Crime(s)	
		13. Ouvert 04 06	14. Fermé 23 06	16. Drogue(s)
				17. Alcool(s)
18. Implications marié avec Sandrine				
19. Cocher la case appropriée		<input type="checkbox"/> Prévenu(e)	<input type="checkbox"/> Témoin	<input type="checkbox"/> Victime
20. Citation(s) 1. « T'as une petite tête toi, non ? » 2. « J'ai fait mon travail, rien de plus. »				



1. Prénom AYMERIC		1. Nom TAPPAREL		2. Rôle(s)	
2. Téléphone 078 892 72 66		4. Sexe M		Thomas (Toto)	
6. Email aymeric.tapparel@orange.fr		7. Origine CH		8. Résidence Chalais	
9. Taille 173cm		10. Couleur des yeux bleus		11. Statut policier	
12. Dossier N° P-2019		13. Ouvert 04		14. Fermé 03	
15. Chêne(s)		16. Drogue(s)		17. Alcool(s) 06	
18. Implications marié avec Sandrine					
19. Cocher la case appropriée		Témoign		Victime	
20. Citation(s) 1. «Tas une petite tête toi, non?» 2. «J'ai fait mon travail, rien de plus.»					





N°	1. Nom		2. Prénom	
2	VENETZ		THAÏS	
3. Rôle(s)			4. Sexe	5. Téléphone
Maria			F	078 898 82 09
			6. Email	
			thaisvenetz@gmail.com	
7. Origine	8. Résidence		9. Taille	10. Couleur des yeux
CH/ES	Genève		160cm	verts
11. Statut			12. Dossier N°	15. Crime(s)
policière				
			13. Ouvert	14. Fermé
			16. Drogue(s)	
			17. Alcool(s)	
18. Implications				
en couple avec Boris				
19. Cocher la case appropriée		Prévenu(e)	Témoin	Victime
20. Citation(s)				
1. « Un commissariat c'est des hommes, c'est un monde d'hommes, tu entres, tu entres dans un monde d'hommes... »				



N°	1. Nom		2. Prénom	
3	TOPOW		NATHAN	
3. Rôle(s)			4. Sexe	5. Téléphone
Damien			M	078 825 75 35
			6. Email	
			nathantopow@gmail.com	
7. Origine	8. Résidence		9. Taille	10. Couleur des yeux
CH	Lansanne		185cm	bleus
11. Statut			12. Dossier N°	15. Crime(s)
policier			P-2019	
			13. Ouvert	14. Fermé
			04	03
			16. Drogue(s)	
			17. Alcool(s)	
			06	
18. Implications				
en couple avec Maria				
19. Cocher la case appropriée		Prévenu(e)	Témoin	Victime
20. Citation(s)				
1. « T'es ton flingue sur toi toi? »				
2. « Écarte les jambes. »				

1. Nom		VENETZ		2. Prénom		THAÏS	
3. Rôle(s)		Maria		4. Sexe		F	
5. Téléphone		078 888 82 09		6. Email		thaisvenetz@gmail.com	
7. Origine		CH/ES		8. Résidence		Genève	
9. Origine		Genève		10. Couleur des yeux		verts	
11. Statut		policière		12. Dossier N°			
13. Ouvert				14. Fermé			
15. Crime(s)				16. Drogue(s)			
17. Alcool(s)				18. Implications		en couple avec Boris	
19. Cocher la case appropriée		Prévenu(e)		Témoin		Victime	
20. Citation(s)							



1. Nom		TOPOW		2. Prénom		NATHAN	
3. Rôle(s)		Damien		4. Sexe			
5. Téléphone		078 825 72 32		6. Email		nathantopow@gmail.com	
7. Origine		CH		8. Résidence		Lausanne	
9. Taille		166cm		10. Couleur des yeux		bleus	
11. Statut		policier		12. Dossier N°		P-2019	
13. Ouvert		04		14. Fermé		23	
15. Crime(s)				16. Drogue(s)			
17. Alcool(s)				18. Implications		en couple avec Maria	
19. Cocher la case appropriée		Prévenu(e)		Témoin		Victime	
20. Citation(s)							

- « T'as ton flingue sur toi toi? »
- « Écarte les jambes. »





Ecouter, entendre, percevoir et réfléchir le monde, tels sont les enjeux majeurs du théâtre. Au cours de leur trois années de formation, les jeunes acteurs et actrices de la Promotion 2019 se sont emparés de ce questionnement pour le mettre en résonance avec leur propre implication dans leur futur métier.

Les Teintureries souhaitent à Christophe, Lola, Jérémy, Aymeric, Nathan et Thaïs à avenir à la hauteur de leurs rêves.







QUESTIONS À :

- **Nathalie Lannuzel**
directrice artistique,
Teintureries

En tant que directrice artistique d'une école de théâtre, qu'elle est votre vision de l'acteur ?

Ma priorité est de préparer les étudiants à participer au théâtre d'aujourd'hui et de demain dans une conscience de nos héritages et des enjeux actuels.

J'observe que, dans la vie d'un acteur, il est important d'accepter, de comprendre et de jouer avec trois paradoxes fondamentaux : rigueur et liberté, éclat et humilité, investissement et désœuvrement.

En effet, être acteur, c'est en même temps être et agir, c'est « faire en sorte que ça se fasse », comme disait l'un de mes professeurs au CNSAD. C'est à la fois un métier et une manière d'être au monde, un art et un artisanat, l'articulation entre un grand savoir-faire – la maîtrise d'outils techniques (corps, voix, texte) et de connaissances littéraires et théoriques – et une grande liberté d'être.

D'autre part, être acteur, c'est savoir articuler son désir personnel et le désir d'un metteur en scène ou d'un collectif de travail. De manière intrinsèque, c'est un métier qui expose l'acteur et le met en pleine lumière, mais c'est aussi un métier qui exige une grande attention de la présence et de la vision des autres. L'acteur doit se mettre au service d'un projet sans renoncer à sa liberté. Cela présuppose que l'acteur comprend que sa liberté n'est pas définie une fois pour toute mais qu'elle se décline et s'enrichit à travers les cadres et les contraintes proposés par les différents projets.

Devenir acteur, c'est aussi se préparer à cette autre ambivalence : s'investir intensément lors d'un projet et/ou d'un engagement et affronter un vide existentiel dans les moments creux. Il peut en résulter une fragilité, une fatigue, une démotivation qu'il est important de prévenir en encourageant l'autonomie mais aussi en renforçant la confiance intérieure : inciter les étudiants à développer d'autres activités ou aptitudes particulières, liées de près ou de plus loin au théâtre.

De ce fait, c'est grâce à la maîtrise de ces paradoxes que les jeunes acteurs pourront participer au théâtre de demain.

Quelle philosophie souhaitez-vous que les jeunes comédiens des Teintureries retiennent avant tout ?

Mon désir est de leur transmettre avant tout une démarche, une ouverture d'esprit et une capacité à se remettre en question en permanence. Dans cette optique-là, il s'agit pour eux d'assimiler les formes et textes du répertoire et, dans le même temps, d'aller à la rencontre des propositions les plus pointues dans les arts contemporains. Comme toutes les disciplines artistiques sont en lien, je souhaite que les étudiants soient sensibles à l'actualité dans le domaine théâtral mais aussi dans celui des arts visuels et des nouvelles technologies liées au traitement de l'image et du son. Il reviendra à chacun d'en faire le tri, selon ses priorités, et de se réapproprier ce qui lui semble essentiel.

Dans cette démarche, je rappelle aux jeunes comédiens l'importance de la joie comme ressort fondamental pour qu'ils découvrent peu à peu que leur liberté et leur singularité se révèlent dans et par les contraintes.

Pour la qualité et la liberté du théâtre de demain, les étudiants doivent être libres de se forger peu à peu leurs propres opinions et leurs rêves intimes de théâtre, à travers leurs expériences, leurs pratiques de formation et les esthétiques qu'ils rencontrent. Je mets un point d'honneur à ne pas leur imposer une idéologie sur ce que le théâtre doit être. L'essentiel est que les jeunes acteurs restent attentifs à garder leur art vivant quelle que soit la démarche et l'esthétique choisies.

Vous avez bénéficié de la formation de comédienne au sein du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En quoi cela vous sert-il dans votre projet pédagogique ?

Oui, j'ai été formée au CNSAD et cela a été un moment heureux et essentiel dans la structuration de ma pensée et de mon approche des arts de la scène.

En effet, le CNSAD m'a donné les outils, les connaissances, la rigueur et les techniques mais aussi et surtout l'humilité face à la complexité et la richesse de cet art et face à l'ampleur du répertoire. L'humilité est une grande puissance d'apprentissage et de curiosité. Elle ne signifie pas courber l'échine mais, au contraire, relever la tête, affronter plus grand que soi tout en restant ancré dans sa réalité. C'est l'enjeu et la beauté du métier d'acteur et, à fortiori, de son apprentissage.

En résumé, je dirai que mon parcours de comédienne m'incite à déployer un projet pédagogique et artistique qui, nourri par mon expérience professionnelle, m'amène à valoriser la maîtrise des outils techniques et la connaissance des textes. Une fois ces valeurs acquises, l'étudiant est libre de pouvoir construire ou déconstruire cette matière de manière intelligible.

En fait, il s'agit de proposer un enseignement classique dans un état d'esprit contemporain afin que les jeunes comédiens se réapproprient le répertoire et la culture, redonnant ainsi ses lettres de noblesse à l'art de l'acteur.

QUESTIONS À :

- Céleste Germe
- Maëlys Ricordeau metteuses en scène, Das Plateau

Est-ce la première fois que vous faites face à un exercice tel qu'un spectacle de sortie d'une promotion d'école de théâtre? Quelle(s) mission(s) vous êtes-vous données?

Oui c'est la première fois, même si nous travaillons très régulièrement avec des étudiants en France et en Suisse. Nous avons été honorés et avons voulu saisir pleinement cette proposition de faire le spectacle de sortie des étudiants des Teintureries. Tout d'abord, il était très important pour nous qu'on voit très bien les acteurs. Montrer leurs personnalités d'artistes. Les aider à aller le plus loin possible dans leur travail. Montrer à la fois leur savoir-faire et l'intensité propre de chacun, sa lumière. Nous souhaitons qu'il y ait une relative égalité de présence et de quantité de texte pour chacun des six étudiants. C'est une des raisons pour lesquelles nous avons demandé à Jacques Albert d'écrire le texte pour eux afin que, dès le stade de l'écriture, cette contrainte puisse être intégrée. Par ailleurs, nous faisons un travail qui fait dialoguer de nombreux types de narration : l'image, le son, la scénographie... L'acteur doit trouver sa place dans ce dispositif, ce qui est en soi un apprentissage. Au théâtre, l'acteur doit jouer son rôle mais il doit aussi jouer « le spectacle », assumer des ruptures, créer des dynamiques, adapter son travail à la réalité scénique, et c'est particulièrement vrai dans le cadre de propositions qui font une telle place aux autres matériaux spectaculaires. Il s'agissait enfin de réaliser un spectacle le plus fort possible, qui pose des questions d'aujourd'hui, qui puisse toucher ces jeunes acteurs et qui leur permette de se saisir des enjeux à la fois esthétiques et intellectuels que nous leur proposons pour développer le plus profondément possible leur travail.

Le texte « Comme à la maison » dépeint un monde pris dans ses contradictions, entre grands idéaux, engagements individuels et une réalité trop souvent baignée dans la violence. Pourquoi avoir choisi ces thématiques?

Ce sont des thématiques qui nous intéressent depuis un moment et qui ont pris une actualité très forte en France avec l'accumulation des violences policières lors des manifestations des gilets jaunes.

Par ailleurs, les policiers représentent la force mais ils sont bien sûr aussi dépendants des directives de l'État. Coincés entre les citoyens et leurs dirigeants, on sait comme ces métiers peuvent engendrer d'immenses souffrances.

Il nous semble que le théâtre est le lieu d'expression des contradictions de notre monde, entre la grande et la petite échelle, entre l'histoire des individus et l'histoire des peuples, entre l'intime et le politique. Parler de cela, des douleurs de notre époque, essayer de mettre à jour la complexité du monde, sans forcément apporter des réponses d'ailleurs, est ce qui motive notre travail. La question de l'ordre et du désordre, des droits, de la liberté, de la révolte sont cruciales aujourd'hui. Il nous semblait nécessaire de nous saisir de ces questions, de les mettre en jeu d'un point de vue artistique, sensible.

Nous avons beaucoup réfléchi, par exemple, à la question du costume. Qu'est-ce que c'est que porter un habit de flic, porter une ceinture avec une arme, des menottes, porter ce poids-là... Comment on peut très vite changer de statut en portant un autre vêtement. Ce sont aussi des questions d'acteurs!

La vidéo a un rôle phare dans cette création, et ce depuis le début du projet. Pouvez-vous nous parler de cette nécessité de l'intégrer dans ce spectacle?

Nous avons eu très vite l'idée que la vidéo pouvait assumer plusieurs rôles, plusieurs dimensions dans le spectacle.

Tout d'abord elle était induite dans le texte de Jacques avec ces interviews, qui étaient aussi une manière de montrer autrement les acteurs, de les montrer à l'image, dans la proximité que permet la caméra, le grain de leur peau.

Mais c'était également pour nous une manière d'articuler plusieurs échelles sur notre sujet. La question de l'ordre et du désordre public, la manière dont une société se dote d'une force garante de cet ordre, la question de la révolte, de la contestation, de l'émeute, de la répression. La liberté et le droit. Nous avons voulu, avec l'image, ouvrir une dimension historique à toutes ces questions qui agitent spécifiquement notre monde contemporain. Les mettre en regard de l'Histoire.

Enfin, nous souhaitions que l'image entre en dialogue, d'un point de vue plus plastique, avec la scénographie et la musique. Flavie Trichet-Lespagnol était la personne qu'il nous fallait pour travailler sur ces différents aspects, ces différentes dimensions.

Et enfin, pouvez-vous nous parler du lien que vous souhaitez construire entre acteur et scénographie ?

Acteurs et scénographie, c'est notre dada.

Nous aimons travailler très tôt avec les éléments scénographiques. Créer le paysage du spectacle avant de rentrer dans son détail. Nous avons besoin de construire la structure globale du spectacle pour comprendre où et comment zoomer ensuite.

Nous travaillons avec James Brandily depuis plusieurs années. Nous partageons un regard sur l'espace qui doit être à la fois celui dans lequel se déploie l'histoire, la narration, mais qui doit surtout, et notamment dans son évolution tout au long du spectacle, proposer un dispositif abstrait et puissant qui touche, et parle « en soi ».

Pour *Comme à la maison*, nous avons identifié très rapidement l'importance du monochrome. Le blanc. Nous voulions une structure spatiale très simple – qui permette d'inscrire ce texte – comportant par moments un réalisme presque trivial, dans un espace qui le révèle et le met en perspective.

Là encore, nous avons recherché la possibilité d'une polysémie. Nous avons beaucoup regardé les commissariats mais l'espace devait aussi laisser paraître la question institutionnelle. L'autorité de l'État. L'institution qui représente mais qui dépasse les individus.

Quand James nous a montré ce drôle de matériau, cette moquette « marbre », cela nous a fait rire mais cela nous a aussi touchées. Le marbre, oui, c'est l'institution mais c'est aussi la pierre des morts.

Pour les acteurs, nous pensons que c'est aussi une façon très agréable de travailler le jeu. De se sentir pris dans une machine totale, cela permet pour eux de commencer leur travail sans pression. Chercher des couleurs, des relations avec les autres personnages, les autres acteurs en même temps que le spectacle se construit. Quand on en vient plus spécifiquement au travail d'acteur, l'équipe a des heures de réflexion derrière elle, tout le monde a identifié les enjeux du spectacle et les objectifs à atteindre. C'est un peu comme si le chemin était défriché et qu'il fallait maintenant apprendre à marcher dessus.

Créé en 2008, Das Plateau, qui réunit :

- Jacques Albert
auteur/danseur
- Céleste Germe
architecte/metteuse en scène
- Maëlys Ricordeau
comédienne
- Jacob Stambach
auteur/compositeur

développe une écriture scénique totale qui confronte théâtre, littérature, musique, danse et cinéma. Après avoir monté plusieurs textes de Jacques Albert, le collectif part aujourd'hui à la rencontre d'autres écritures vivantes dont celles de Marie Darrieussecq, de Pauline Peyrade ou de Claudine Galéa. Les spectacles cherchent à mettre à jour le dessous des choses, ce qui ne peut se dire, ce qui, dans la complexité de notre monde, ne peut ni se dissoudre, ni se résoudre. À la recherche d'un « nouveau tragique », la beauté qu'ils tentent de mettre en œuvre sur le plateau porte à la fois la marque de la violence du monde et la possibilité d'un espoir. Avec la sensibilisation aux formes contemporaines et la formation au cœur de sa démarche, Das Plateau développe un enseignement de la mise en scène ainsi qu'un soutien actif à l'émergence de jeunes artistes.









N° 4	1. Nom GREGORI	2. Prénom LOLA
3. Rôle(s) Sandrine		4. Sexe F
		5. Téléphone 078 704 35 35
		6. Email lola17.gregori@gmail.com
7. Origine CH/IT	8. Résidence Genève	9. Taille 168cm
		10. Couleur des yeux noisettes
11. Statut civile		12. Dossier N° P-2019
		15. Crime(s)
		13. Ouvert 04 06
		14. Fermé 23 06
		16. Drogue(s)
		17. Alcool(s)
18. Implications soeur de Damien, femme de Thomas		
19. Cocher la case appropriée	Prévenu(e)	Témoïn
		Victime
20. Citation(s)		



N° 2	1. Nom BURGESS	2. Prénom CHRISTOPHE
3. Rôle(s) Boris		4. Sexe M
		5. Téléphone 079 831 53 52
		6. Email christophe.burgess@gmail.com
7. Origine CH\CL	8. Résidence Lansanne	9. Taille 183cm
		10. Couleur des yeux bleus
11. Statut policier		12. Dossier N° P-2019
		15. Crime(s)
		13. Ouvert 04 06
		14. Fermé 23 06
		16. Drogue(s)
		17. Alcool(s)
18. Implications en couple avec Maria		
19. Cocher la case appropriée	Prévenu(e)	Témoïn
		Victime
20. Citation(s) I. « Ça a commencé à devenir l'enfer à ce moment-là. »		

1. Nom		GREGORI		2. Prénom		LOLA	
3. Rôle(s)		Sandrine		4. Sexe		F	
5. Téléphone		078 704 32 32		6. Email		lola.l.gregori@gmail.com	
7. Origine		CH/IT		8. Résidence		Genève	
9. Taille		188cm		10. Couleur des yeux		noisettes	
11. Statut		civile		12. Dossier N°		P-2019	
13. Ouvert		04		14. Fermé		23	
15. Crime(s)				16. Drogue(s)			
17. Alcool(s)		06		18. Implications		soeur de Damien, femme de Thomas	
19. Cocher la case appropriée		Prévenu(e)		Témoin		Victime	
20. Citation(s)							



N°		5		1. Nom		BURGESS		2. Prénom		CHRISTOPHE	
3. Rôle(s)		Boris		4. Sexe		M		5. Téléphone		079 831 53 65	
6. Email		christophe.burgess@gmail.com		7. Origine		CH/CL		8. Résidence		Lausanne	
9. Taille		169cm		10. Couleur des yeux		bleus		11. Statut		policier	
12. Dossier N°		P-2019		13. Ouvert		04		14. Fermé		23	
15. Crime(s)				16. Drogue(s)				17. Alcool(s)		06	
18. Implications		en couple avec Maria		19. Cocher la case appropriée		Prévenu(e)		Témoin		Victime	
20. Citation(s)		1. « Ça a commencé à devenir l'enfer à ce moment-là. »									





N° 6	1. Nom PERRUCHOUD	2. Prénom JEREMY	
3. Rôle(s) Kevin	4. Sexe M	5. Téléphone 079 446 89 04	
		6. Email j.perruchoud@hotmail.com	
7. Origine CH	8. Résidence Genève	9. Taille 184cm	10. Couleur des yeux verts
11. Statut civil	12. Dossier N° P-2019	15. Crime(s)	
	13. Ouvert 04 06	14. Fermé 23 06	16. Drogue(s)
			17. Alcool(s)
18. Implications compagnon de la victime			
19. Cocher la case appropriée	Prévenu(e)	Témoin	Victime
20. Citation(s) 1. « Tout le monde sait, mais tout le monde ferme sa gueule. » 2. « Tu te connais. Tu connais cette douleur-là. Tu sais calmer ça. » 3. « L'amour au début était une chose évidente, facile, joyeuse. » 4. « Je pleure. »			



IMPRESSUM

COLLABORATIONS

Lausanne	Arsenic
Renens	Ecal
Fribourg	Équilibre-Nuithonie
Glisier	Les Osses
Paris (Festival des Écoles)	Théâtre de l'Aquarium
Genève	Théâtre du Grütli
Lausanne	Théâtre Kléber Méleau
Vevey	Théâtre de l'Oriental
Lausanne	Sévelin 36
Lausanne	SSRS
Lausanne	Vidy

CRÉDITS

Contact	Teintureries Ecole Supérieure de Théâtre
	Sébeillon 9B CH 1006 lausanne
	info@teintureries.ch www.teintureries.ch
Direction	François Landolt Nathalie Lannuzel Anne Mermoud Ottiger
Communication	Fanny Guichard
Assistants administratives	Annalisa Dellavia Barbara Deillon
Design	Tancrède Ottiger
Photographie	Mathilda Olmi
Impression	Presses Centrales Lausanne
Caractères	TO Record LL Courier Sans
Papiers	Magno Star Muskat Cromatico Transwhite Rebello

COMME À LA MAISON	TOURNÉE
Lausanne	VIDY
04.06.2019	19.30
05.06.2019	19.30
06.06.2019	19.30
07.06.2019	19.30
08.06.2019	17.00
Fribourg	ÉQUILIBRE-NUITHONIE
13.06.2019	20.00
Paris	AQUARIUM-CARTOUCHERIE
20.06.2019	21.00
21.06.2019	21.00
22.06.2019	18.00
23.06.2019	15.00
Genève	GRÜTLI
25.06.2019	20.00